

Pour la St-Valentin

Chérie, chère Valentine.

A l'occasion de la St-Valentin 2021, je veux te partager ce que ressent mon cœur qui bat pour toi depuis bientôt 50 ans. Tu te souviens de mon premier poème célébrant notre amour naissant. Oui ! Et avec ton talent de musicienne, tu avais composé une mélodie envoûtante, laquelle tu l'as jouée sur ton piano des milliers et de milliers de fois depuis. Alors je m'accorde l'immense plaisir de t'en relire les mots, même si je sais que tu pourrais me les dire parfaitement en écho.

« Toi ma source chantante,
toi mon souffle de vie,
comme une marée montante,
tu m'as envahi(e).

Elle était, grande, blonde et très belle,
sa douce compagnie d'un moment
lui découvrit une femme exquise.
Doux et attachant le trouva-t-elle;
Il aura suffi d'un seul instant
pour goûter la joie d'être conquise ».

Notre coup de foudre commun nous rapprocha et dans la joie pure, nous avons pris racine l'un près de l'autre comme deux jeunes arbres plantés sur le bord d'un étang riche en sédiments nourriciers; notre étang était fait d'amour débordant en élans passionnels journaliers. Notre pacte d'amour et de fidélité s'est scellé au pied de l'autel.

Puis avec les années, dans notre habitat, nous avons mûri ensemble dans un bain de symbiose. A certains moments donnés, c'est comme si notre communion si forte a fait qu'on s'est embranché l'un à l'autre au point d'être un peu étouffé et de se perdre au peu trop soi-même; alors on a procédé à l'opération élagage : dans un profond respect, on a tracé des limites protégeant nos identités.

Avec le temps les fruits sont arrivés, surtout avec une belle petite famille et sur le plan carrière, chacun de nous, avec un appui mutuel, nous avons connu de très belles réalisations.

Et puis chère compagne de vie, on a abordé en même temps cette période plus tranquille de la retraite. Notre étang était toujours là et sur la berge, Toi et Moi, étions devenus des arbres géants, riches en expériences et surtout unis par un amour de plus en plus profond. Et puis m'est venue l'inspiration pour écrire un autre poème sur lequel tu as composé une mélodie reflétant une accalmie vespérale. Alors je m'accorde l'immense plaisir de t'en relire les mots.

« La retraite ensemble nous as soudés
Elle nous donne des joies inespérées.
Avec elle, finies les lourdes tâches
Au profit de moments de relâche.

La retraite nous met face à un miroir
Où notre couple est heureux de se voir
Nos regards croisés s'y remarient
Et disent un autre oui pour la vie.

La retraite nous permet de regarder
Le long parcours de notre vie passée.
Nul regret pour les heurts et les peines
Et plein de joie pour deux cœurs qui s'aiment ».

Et maintenant, tellement de difficultés reposent sur tes fragiles épaules depuis que tu es atteinte d'une maladie chronique insidieuse. Sois rassurée, cher amour, chère Valentine, nos racines sont maintenant bien entrelacées, les miennes dans les tiennes et les tiennes dans les miennes.

Grâce à ces greffes, ma sève amoureuse te nourrira tous les jours pour assurer une vigueur certaine à ton être blessé par la maladie pendant que la tienne tout aussi amoureuse assurera à mon être vieillissant sa dose journalière d'un bonheur à la grandeur de ton cœur aux dimensions infinies.

Jean-Louis Bonin à Huguette Bélisle